

Dossier de presse

Swiss Performing Arts Awards 2024 2024



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Hallwylstrasse 15, CH-3003 Bern
darstellendekuenste@bak.admin.ch
schweizerkulturpreise.ch/darstellendekuenste
bak.admin.ch

Facebook/Instagram/TikTok/YouTube
[@swissperformingartsawards](https://www.facebook.com/swissperformingartsawards)

Prix suisses des arts de la scène 2024

L'Office fédéral de la culture (OFC) a remis les Prix suisses de danse tous les deux ans depuis 2013 et les Prix suisses de théâtre chaque année depuis 2014. En 2021, les Prix de danse et de théâtre ont été réunis et seront décernés cette année pour la quatrième fois sous le nom de Prix suisses des arts de la scène. Cette fusion des distinctions attribuées dans les domaines de la danse, du théâtre, du cabaret et d'autres facettes des arts du spectacle – comme la performance, le cirque contemporain, le théâtre de marionnettes ou les arts de la rue – vise à augmenter la visibilité des arts de la scène.

En plus du Grand Prix suisse des arts de la scène / Anneau Hans Reinhart, décerné en collaboration avec la Société suisse du théâtre (SST), l'OFC remet neuf Prix suisses des arts de la scène à des personnes ou institutions qui ont contribué de façon remarquable à la diversité de la création culturelle des arts du spectacle en Suisse. En outre, une production de danse et une production de théâtre de l'année précédente sont honorées et le «June Johnson Newcomer Prize» est attribué en coopération avec la Fondation Stanley Thomas Johnson.

Le jury fédéral des arts de la scène propose les Prix suisses des arts de la scène à l'OFC. Les neuf membres du jury couvrent un large spectre de la création culturelle dans le domaine des arts de la scène et représentent les différentes régions linguistiques suisses. Le renouvellement des membres du jury a lieu tous les deux ans. La durée totale du mandat ne peut excéder six ans.

En décernant ces prix, l'OFC met la création culturelle à l'honneur. Il valorise, d'une part, les œuvres des artistes primés, en les rendant accessibles à un public national et international et, d'autre part, il encourage la diversité et le dialogue entre les régions linguistiques de la Suisse. Pour promouvoir ces Prix, l'OFC travaille en étroite collaboration avec ses partenaires: la Société suisse du théâtre, la Bourse Suisse aux Spectacles, la Fête de la danse et les Journées du Théâtre Suisse.

Avant-propos

Jury fédéral des arts de la scène

Le Jury fédéral des arts de la scène soumet à l'Office fédéral de la culture (OFC) une liste d'artistes et professionnels de la culture actifs dans ce domaine qu'il estime dignes d'un prix, sans faire de distinction entre les différentes disciplines. Constitué en 2024, le jury est composé de neuf personnes, toutes disciplines confondues : six d'entre elles faisaient partie des anciens jurys fédéraux de danse et de théâtre et les trois autres sont des nouveaux membres. Ainsi s'achève la phase de regroupement des disciplines au sein des Prix suisses des arts de la scène. Cette fusion implique une perméabilité des méthodes de travail, des approches et des conceptions artistiques ainsi qu'un chevauchement entre technologie, science, activisme et art. Le fait d'estomper les frontières entre les disciplines favorise l'ouverture à des thèmes, des personnes, des réalités de vie et des destins d'une Suisse depuis long-temps plurielle.

Nous assistons à une démocratisation croissante des scènes et des espaces, au niveau des styles narratifs et du contenu des programmes, mais aussi au niveau de la collaboration et du processus créatif. Il est important d'apprécier ce changement à sa juste valeur et d'y prendre une part active. La scène devient un lieu d'expérimentation, où les artistes abordent avec le public des questions sociales, politiques, économiques et écologiques. La volonté de perméabilité qui nous anime depuis un certain temps se reflète dans les débats qui ont cours au sein des institutions et des organes de promotion, et elle a également guidé les réflexions du jury. Ne vous méprenez pas : il n'est pas question de remplacer l'ancien par du nouveau, ni de supprimer des éléments, mais plutôt de favoriser la variété dans la simultanéité. Les membres du jury sont fiers de pouvoir continuer à honorer des personnalités exceptionnelles qui se distinguent par leur carrière ou leur engagement, sans oublier les acteurs de l'ombre, qui travaillent dans les coulisses ou dans les métiers de la formation et du perfectionnement.

Nous sommes heureux de constater que les artistes de la scène trouvent encore et toujours des moyens d'aborder des thèmes brûlants d'actualité.

Simone Toendury
Présidente du jury

En bref – Prix

Grand Prix suisse des arts de la scène / Anneau Hans Reinhart 2024

Lilo Baur (AG/France)

Metteuse en scène polyvalente

Lauréats et lauréates des neuf Prix suisses des arts de la scène 2024

Anne Delahaye (GE)

Une interprète d'exception

Petra Fischer (ZH/GR)

Dramaturge/passeuse de théâtre «jeunesse»

Ursina Greuel (BS/ZH)

Une créatrice théâtrale engagée

Ueli Hirzel (ZH)

Un pionnier du cirque contemporain

Marchepied Cie (VD)

Un tremplin pour la danse

Old Masters (GE)

Œuvres plastiques totales

Ivy Monteiro (ZH)

Activiste queer et chanteuse du ballroom

Philippe Olza (NE/BS)

Producteur de danse multi-facettes

Adina Secretan (VD)

Une dramaturge hyperactive

Spectacle suisse de danse 2023

«L'œil nu» Maud Blandel (VD)

Jeux de mémoire cosmiques

Spectacle suisse de théâtre 2023

«Introducing Living Smile Vidya»

Living Smile Vidya (LU)

Un solo trans humoristique

June Johnson Newcomer Prize

Anna-Marija Adomaityte (GE)

Danser contre les normes

Jury fédéral des arts de la scène

Simone Toendury, Présidente
Organisatrice, directrice de production (GE)

Gabi Bernetta
Responsable de production, ancienne lauréate (2018)

Marco Cantalupo
Chorégraphe, ancien lauréat (VD)

Sonja Eisl
Spécialiste du théâtre, promotion culturelle Bâle-Campagne (LU)

Cristina Galbiati
Performeuse, ancienne lauréate (TI)

Georges Grbic
Directeur de théâtre, metteur en scène (VD)

Johanna Hilari
Spécialiste de la danse, dramaturge (BE)

Demis Quadri
Professeur Accademia Teatro Dimitri (TI)

Gabriel Schenker
Danseur, direction BA Manufacture (VD/Bruxelles)

Présentation des lauréates et lauréats

2024

Lilo Baur

Metteuse en scène polyvalente

Née en 1958 à Muri (AG), Lilo Baur a réalisé la majeure partie de sa carrière à l'étranger – celle d'actrice à Londres et celle de metteuse en scène en Grèce, en Espagne, en Italie et à Paris. Actuellement, elle travaille principalement comme metteuse en scène polyvalente de théâtre parlé et musical dans de grandes institutions comme la Comédie-Française ou l'Opéra Comique à Paris, mais aussi régulièrement en Suisse, avec notamment « Une journée particulière », une adaptation du film éponyme d'Ettore Scola présentée en création au Théâtre de Carouge en octobre 2023. Lilo Baur a tout d'abord fait l'école normale à Wohlen, près de Berne. Après une formation d'actrice chez Jacques Lecoq à Paris, elle joue en France, puis aux États-Unis de 1986 à 1988. Elle fait ensuite partie, jusqu'en 2000, de la troupe de théâtre londonienne Théâtre de Complicité, créée en 1983, dont les productions font l'objet de tournées mondiales et reçoivent de nombreux prix. Lilo Baur reçoit notamment le prix Manchester Evening News de la meilleure actrice pour son rôle-titre dans « Les trois vies de Lucie Cabrol » (1994) du cofondateur de la troupe Simon McBurney, puis, en 1997, le prix canadien Dora de la meilleure actrice pour cette même pièce, que les Suisses ont pu voir à Zurich, au théâtre Gessnerallee. Elle a également été professeure invitée de la Manufacture à Lausanne et travaille par ailleurs régulièrement au Japon depuis 2015. Enfin, elle a été nommée officière de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère français de la Culture en 2015, puis commandeur du même ordre en 2023.

Lilo Baur a joué dans « L'honnête courtisane » et « Le Marchand de Venise » (en 1998) au Globe Theatre de Londres, dans « Orestie » (2000) sous la direction de Katie Mitchell, puis sous celle de Peter Brook dans le rôle de Gertrude dans « Hamlet » (2002/03). Elle collabore également avec Peter Brook dans « Fragments » de Samuel Beckett (2006) et dans « Warum, warum » (2008), une pièce également présentée au Schiffbau à Zurich. Elle a par ailleurs joué dans plusieurs films – notamment dans « Vollmond » (1998) de Fredi Murer, dans « Don Quixote » de Peter Yates (2000) et dans « Hell » (2010) de Tim Fehlbaum. Enfin, elle a fait une brève apparition dans « Bridget Jones » (2004) et joué dans la série « Bleak House » de la BBC (2005). Depuis le début des années 2000, Lilo Baur travaille surtout comme metteuse en scène. Parmi les nombreuses pièces à son actif, on peut citer « Les contes de Grimm » (2009) à Athènes, « 33 évanouissements » (2008) de Tchekhov à Rome ou encore « Fish Love/Un amour de poisson » (2008), toujours de Tchekhov, une pièce coproduite avec le Théâtre de Vidy à Lausanne. Elle a également réalisé plusieurs grands opéras comme « Dido et Enée » (2011) et « Ariane et Barbe Bleu » (2012), présentés tous deux à Dijon, ou « Lakmé » de Léo Delibes, réalisé en 2013 à l'Opéra de Lausanne, lequel a également accueilli en 2014 l'opéra « Le Petit Prince » de Michaël Levinas. À l'Opéra Comique, elle a mis en scène l'« Armide » (2022) de Gluck et l'« Armide » de Lully (2024). Aujourd'hui, Lilo Baur travaille principalement pour la Comédie-Française, qui propose pour la saison 2024/25 deux de ses réalisations, « L'Avare » de Molière et « La Souricière » d'Agatha Christie. En tant que metteuse en scène, elle a reçu le prix Beaumarchais pour « La Tête des autres » en 2013 et une nomination pour le prix Molière en 2020 pour « La Puce à l'Oreille » (2019) de Feydeau.

Lilo Baur est une voyageuse au long cours, et une amoureuse au grand cœur. Partie de son Argovie natale pour se former à Paris, ce sera par la suite en Angleterre qu'elle sera couronnée d'un prix d'interprétation. Elle passe alors à la mise en scène et poursuit son périple en France dans les années 2000, où elle se distingue avec une nomination aux Molières (2020). Elle est invitée dans plusieurs pays européens, et récemment au Japon. Mais au-delà de ses pérégrinations, Lilo Baur ne perd pas de vue son paysage intérieur, à l'instar du Petit Prince : «On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux». Il est singulier de relever à quel point ses créations sont traversées par le thème central du sentiment amoureux. Que ce soit chez Marcel Aymé, Molière ou Feydeau, ou récemment avec l'opéra «Armide» de Lully ou le cinéma d'Ettore Scola, c'est bien l'amour dans tous ses états que Lilo Baur explore sur scène. De la jalousie à la passion, de l'amour volage au chantage politique, son théâtre trame autour de ces intrigues affectives les images d'un théâtre aux enjeux européens.

Georges Grbic, membre du jury

Anne Delahaye

Une interprète d'exception

Née en France en 1975, Anne Delahaye a étudié la danse classique à Tours, avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de Lyon, dont elle sort avec un diplôme en danse contemporaine en 1995. Elle est aussi diplômée en pédagogie de la danse (1996) et en Technique Alexander (2021). En 2001, elle se rend à Berlin, où elle entame un travail sur la composition en temps réel («Komposition in Echtzeit») avec Isabelle Schad. Cette approche marquera la suite de son travail de performeuse et de chorégraphe. Comme danseuse, elle a notamment travaillé avec Jean-François Duroure, Felix Ruckert, Sylvie Giron, Philippe Saire, Marco Berrettini et la Cie Alias. Depuis 2001, elle a participé à la plupart des spectacles et performances de Massimo Furlan et elle a collaboré à plusieurs reprises avec Nicole Seiler. En 2017, elle participe aux côtés de Ruth Childs à la reprise de quatre performances historiques de la chorégraphe américaine Lucinda Childs. En tant que chorégraphe, elle mène avec la Compagnie de Genève des travaux de recherche personnels qui se situent au carrefour de la danse contemporaine, des arts visuels, de la performance et du théâtre.

Dès la fin des années 1990, Anne Delahaye a attiré l'attention du monde de la danse contemporaine en Suisse romande. Ses interventions sur scène témoignent d'une grande polyvalence. En 2008, elle crée ainsi avec Nicolas Leresche un premier spectacle intitulé «Magica Melodia», qui vaut aux deux artistes le prix français circusnext 2007–2008. Les deux compères créent ensuite ensemble plusieurs pièces et performances, dont «Parc National» (2015), sélectionné pour les Swiss Dance Days 2017. En 2020, Nicole Seiler crée, dans le cadre de la Fête de la danse, la performance «C'est sérieux» pour Anne Delahaye et le musicien et performeur Christophe Jaquet. Les deux artistes avaient déjà participé à d'autres spectacles de Nicole Seiler, comme «Sekunden später... zog sich die Gestalt in die Schatten zurück», présenté aux Swiss Dance Days 2019. Anne Delahaye met aussi à contribution ses talents de comédienne dans des productions théâtrales et des performances, notamment avec la troupe genevoise Les Fondateurs. En automne 2024, Anne Delahaye prendra part à la prochaine production de Massimo Furlan et Claire de Ribaupierre au Théâtre de Vidy et, en 2025, elle travaillera avec Marius Schaffter, membre du collectif Old Masters.

Artiste incontournable de la scène de la danse, Anne Delahaye a collaboré avec la plupart des artistes chorégraphiques de la région et a créé ses propres œuvres avec la Compagnie de Genève. Elle est une danseuse, puis une praticienne d'Alexander, d'une habileté remarquable et d'un goût pour l'interdisciplinarité. Son omniprésence atteste non seulement de ces compétences, mais aussi d'une grande ouverture et curiosité à l'égard d'univers et de questionnements artistiques différents et, surtout, d'une capacité à collaborer activement aux processus de création. Dans un domaine qui tend à idolâtrer les chorégraphes au détriment des danseuses et danseurs, Anne Delahaye fait partie de celles qui ne laissent pas oublier que danser est en soi une forme d'art.

Gabriel Schenker, membre du jury

Petra Fischer

Dramaturge/passeuse de théâtre «jeunesse»

Née en 1963 à Berlin, Petra Fischer vit à Zurich et à Coire. Dramaturge, pédagogue de théâtre, enseignante et curatrice, elle est l'une des principales médiatrices de théâtre pour la jeunesse en Suisse et en Allemagne. Après avoir étudié les sciences du théâtre à la Theaterhochschule Hans Otto de Leipzig de 1981 à 1986, elle travaille comme professeure de théâtre et dramaturge au Theater Junge Generation à Dresde, avant de rejoindre le GRIPS Theater à Berlin et le Theater an der Sihl à Zurich. De 2009 à 2019, elle dirige le Junges Schauspielhaus de Zurich. Depuis la saison 2020/2021, elle est dramaturge et médiatrice pour le jeune public au Theater Chur et, depuis 2020, elle est également directrice artistique de fanfaluca – Festival suisse de danse et théâtre jeunesse à Aarau. Membre du conseil d'administration d'ASSITEJ Schweiz/Suisse/Svizzera/Svizra au Theater Stadelhofen de Zurich et au Zirkusquartier Zürich, elle reçoit en 2015 un prix récompensant son engagement exceptionnel dans le domaine du théâtre pour l'enfance et la jeunesse décerné par ASSITEJ Deutschland.

Sollicitée dans de nombreux domaines en tant que spécialiste et médiatrice de théâtre pour les enfants et les jeunes, Petra Fischer a également été professeure invitée à la Haute école pédagogique de Schwytz et à la Haute école des arts de Zurich. Elle est en outre codirectrice du festival fanfaluca et présidente de son groupe de programmation, composé d'adolescents et de jeunes adultes. Elle a été membre du jury et curatrice du Theatertreffen der Jugend Schweiz, du Prix allemand du théâtre pour l'enfance et la jeunesse et de festivals comme Augenblick mal, Blickfelder et Schöne Aussicht. En tant que dramaturge, elle a collaboré avec le Theater der Jungen Welt à Leipzig et avec les compagnies jetzt&co, Company Mafalda, Skillz to dance et Theater Atoll à Zurich. Elle est également présidente du curatorium du Kinder- und Jugendtheaterzentrum in der Bundesrepublik Deutschland et, depuis 2022, membre de la Deutsche Akademie der Darstellenden Künste.

Petra Fischer est une figure centrale de la création théâtrale suisse pour le jeune public, qu'elle a largement contribué à façonner à sa manière, avec modestie mais non sans détermination. En tant que dramaturge, elle est appréciée pour la précision de ses analyses, tant au niveau du contenu que de l'esthétique, et pour ses commentaires constructifs et pertinents. Curatrice et médiatrice avisée, elle parvient à amener un public de tous âges à se rendre au théâtre. Grâce à son engagement sans faille, elle a marqué un tournant décisif dans le théâtre destiné au jeune public, dont elle est devenue une figure incontournable non seulement en Suisse mais aussi en Allemagne.

Gabi Bernetta, membre du jury

→ fanfaluca.ch

→ theaterchur.ch

Ursina Greuel

Une créatrice théâtrale engagée

Née en 1971, Ursina Greuel débute dans les années 1990 des études de théâtre et de langues et cultures hispaniques à la Humboldt-Universität Berlin puis effectue des stages de mise en scène et travaille comme assistante de régie auprès de différents théâtres. Plus tard, elle étudie la mise en scène et l'interprétation à la Zürcher Hochschule der Künste (ZhDK). Elle est ensuite engagée comme assistante de mise en scène, puis comme metteuse en scène au Thalia Theater Hamburg. Depuis 2000, elle dirige des pièces en tant qu'indépendante. En 2001, elle fonde en collaboration avec Guy Krneta la compagnie Matterhorn Produktionen, puis devient en 2018 la directrice artistique du sogar theater à Zurich. Créatrice théâtrale engagée, elle lance plusieurs initiatives de promotion et codirige de 1999 à 2004 le cycle bâlois de pièces Antischubblade puis, de 2004 à 2008, le Werkstattreihe für Neue Dramatik («Série de pièces artisanales pour une nouvelle scène des arts dramatiques») au Vorstadttheater de Bâle. En 2014, elle crée STÜCKBOX, un dispositif de production de textes théâtraux contemporains qui envisage le dialogue avec le public déjà au stade de l'élaboration artistique. De 2006 à 2015, elle préside l'ACT, Berufsverband der Freien Theaterschaffenden der Schweiz («Association professionnelle des créateurs de théâtre indépendants de Suisse»), aujourd'hui devenue t. Professions du spectacle suisse.

Dans son travail de mise en scène, Ursina Greuel aime se frotter à de nouveaux textes et à la musicalité de la langue. Sa collaboration étroite avec une multitude d'autrices et d'auteurs constitue le fil rouge de son parcours. Elle a mis en scène les écrits de nombreux dramaturges (dont certains ont vu leurs œuvres prendre corps sur les planches pour la toute première fois), notamment Renata Burckhardt, Martina Clavadetscher, Lukas Holliger, Guy Krneta, Melinda Nadj Abonji et Beat Sterchi. Depuis le dépôt de l'initiative populaire «Contre l'immigration de masse», en 2012, le travail de Greuel est devenu plus politique: l'asile en Suisse, la situation des migrantes et des migrants de première, deuxième et troisième générations, l'entrée dans les mœurs du populisme de droite et les points de convergence avec un extrémisme politique toujours plus marqué, autant de sujets d'actualité que la metteuse en scène a exploité au fil des années sous une forme artistique. Elle a su traduire ces thèmes en une langue adéquate, sensuelle et souvent musicale, par exemple en 2023 lors du spectacle plurilingue «Mensch, du hast Recht!», où une panoplie de neuf comédiennes et comédiens récite sur scène les trente articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Mère de quatre enfants, Ursula Greuel vit tantôt à Bâle, tantôt à Zurich.

Ursina Greuel est une observatrice perspicace de notre société. Son travail témoigne d'un engagement constant pour les niches, les revers et les angles morts de l'art, de la politique et de la vie. Qu'il s'agisse de nouveau théâtre, de diversité linguistique, de justice sociale ou d'inclusion, elle met à contribution ses casquettes de directrice théâtrale, d'organisatrice d'évènements, de curatrice, de metteuse en scène et d'avocate de la littérature pour offrir une plateforme d'expression à toutes les voix. À une époque où l'indignation publique est exploitée, Ursina Greuel fait d'astucieuses propositions: grâce à son flair de renard pour les collaborations et son sens de la précision, elle attire notre attention sur les zones où le bât blesse, mais également sur les chemins au détour desquels le bonheur nous attend. Comme une ambassadrice sans frontières, Ursina Greuel est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau, et c'est précisément cela qui rend son travail si fantastique.

Sonja Eisl, membre du jury

→ Matterhorn Produktionen

→ sogar – das literarische Theater

Ueli Hirzel

Un pionnier du cirque contemporain

Ueli Hirzel est né en 1949 à Wetzikon (canton de Zurich). Il débute sa longue carrière d'artiste de cirque comme funambule et clown. Son travail artistique et son engagement en tant que producteur font de lui un pionnier dans le domaine du cirque contemporain. Après son apprentissage de dessinateur en bâtiment, il exerce comme figurant auprès du Schauspielhaus Zürich dès 1967, puis œuvre comme machiniste et assistant de mise en scène au Theater Neumarkt de Zurich. En parallèle, il suit une formation en interprétation et mise en scène au Bühnenstudio Zürich, institution qui a précédé l'actuelle Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK). En 1972, il entreprend une formation de funambule et de clown dans un des plus anciens cirques de Suisse, le Stey, où il présente bientôt ses propres numéros. En 1979, il fonde en collaboration avec Odette Kuratli son premier cirque, le Variété Zirkus Aladin, suivi en 1991 du Cirque O, qui lui permet d'associer le monde du cirque avec celui de la danse et du théâtre de manière poétique, mais aussi excitante et courageuse. Ueli Hirzel a longtemps vécu en France où, en collaboration avec Eva Bruderer, il a créé la résidence Château de Monthelon – Atelier International de Fabrique Artistique.

Aujourd'hui, Ueli Hirzel vit à nouveau en Suisse. En 2023, il a fait l'ouverture du festival cirqu' d'Aarau avec son spectacle solo «Sandscapes», une pièce très intimiste où il se penche sur son propre travail artistique, le monde du cirque et la thématique du temps. Ce spectacle, avec lequel il tourne dans plusieurs pays, sera à l'affiche du Zirkus Zirkus de Bâle cet automne. Pendant longtemps, Ueli Hirzel a principalement travaillé comme metteur en scène et producteur. Son premier cirque, le Variété Zirkus Aladin, était présent lors des premières éditions du Zürcher Theater Spektakel (1980, 1981 et 1987). Dans les années 1980, aux Pays-Bas, il a acheté une ancienne *Spiegelzelt* («chapiteau à miroirs») qu'il a baptisée Aladin's Palace et qui a accueilli divers numéros présentés en tournée. Depuis 1992, la *Spiegelzelt* se trouve à Berlin: connue sous le nom de Bar jeder Vernunft, elle y accueille des spectacles de cabaret et de comédie musicale. Après le Cirque O (1991–1993), Hirzel réalise ses productions sous le label Que-Cir-Que (1994–2000). Depuis 2017, il travaille également avec des artistes chinois. Parmi ces collaborations, on peut notamment citer celle qui a donné naissance à un spectacle intitulé «About Ding Yulei», avec un ex-acrobate de haut niveau, présenté au Zürcher Theater Spektakel la même année.

Artiste, producteur et directeur artistique, Ueli Hirzel est avant tout un pionnier. «Une idée, affirme-t-il, ne peut pas être créée de toutes pièces. Elle vous prend à la gorge, déclenche en vous l'envie irrépressible de la réaliser et ne vous lâche plus jusqu'à ce que vous ayez obtempéré.» Il suffit de jeter un coup d'œil au travail d'Hirzel pour s'en rendre compte: c'est un artiste hanté par un flot d'idées qui se manifestent aussi bien en coulisses que sur scène. Actuellement, il présente son spectacle solo «Sandscapes»; avec le Variété Zirkus Aladin, il a écrit une page de l'histoire; sa résidence Château de Monthelon – Atelier international de fabrique artistique a ouvert la voie à une nouvelle génération de créateurs. Ainsi, depuis bientôt un demi-siècle, infatigablement et sans grand tapage, Ueli Hirzel creuse un sillon dans le monde du cirque national et international.

Johanna Hilari, membre du jury

→ Ueli Hirzel

Marchepied Cie

Un tremplin pour la danse

Marchepied Cie, d'abord nommée «Le Marchepied», c'est la création de Corinne Rochet et Nicholas Pettit, qui œuvrent en faveur de la relève dans la danse contemporaine depuis presque un quart de siècle. Corinne Rochet naît en 1969 en France, où elle reçoit sa formation en danse contemporaine. Dès 1990, elle travaille avec des chorégraphes contemporains comme Rui Horta, Dominique Baguet et Michél Kelemenis. En 1995, elle rejoint la Compagnie Philippe Saire à Lausanne. Titulaire d'un diplôme d'État d'enseignement de la danse contemporaine, elle danse et enseigne dans nombre de compagnies de Suisse romande jusqu'au moment où, en 2001, elle fonde Le Marchepied avec Nicholas Pettit, afin de proposer une formation en danse contemporaine qui fait alors défaut en Suisse. Nicholas Pettit naît en Angleterre en 1967 ; de 1986 à 1989, il fait un Bachelor en danse contemporaine au Laban Center de Londres. Il travaille ensuite en France, notamment avec Claude Brumachon, Daniel Larrieu et Jean Gaudin. Il entre dans la Compagnie Philippe Saire en 1997. En 2003, Corinne Rochet et Nicholas Pettit fondent leur propre compagnie, Utilité Publique. Sous le nom de Pettit*Rochet, ils forment un duo de chorégraphes qui a été couronné en 2007 par le Prix de l'Éveil de la Fondation vaudoise pour la culture.

Marchepied Cie est allée à la rencontre des besoins de la jeune génération dans le domaine de la danse contemporaine. Jusqu'à la création, en 2011, de formations institutionnelles et de cursus de Bachelor en danse (à laquelle le duo a participé à Genève, Lausanne et Zurich), la compagnie a proposé des formations de deux ans comprenant des cours techniques et théoriques qui préparaient aux filières internationales. Les deux danseurs ont aussi créé la Compagnie Junior Le Marchepied, un programme intensif de neuf mois comprenant des masterclasses, des spectacles et des rencontres de mise en réseau. Depuis 2020, l'institution s'appelle Marchepied Cie. Hébergée au Studio 2, à Lausanne, elle offre aux jeunes diplômés un tremplin important en leur proposant un engagement rémunéré d'une durée de six mois. Au sortir de leur formation, les cinq jeunes artistes qui participent à ce programme ont ainsi l'occasion de consolider leurs talents et de se préparer à de futurs engagements. Depuis plus de deux décennies, le duo Pettit*Rochet crée chaque année des œuvres destinées à la relève, mais il invite aussi des chorégraphes de renom, comme Ioannis Mandaounis, la Compagnie 7273, Joshua Monten, Edouard Hue et Nunzio Impellizzeri, dont les créations sont ensuite présentées lors de tournées en Suisse et à l'étranger.

La formation en danse dans notre pays s'est beaucoup développée ces dernières années, mais le passage entre l'école et la profession reste une étape difficile, compliquée par la raréfaction des contrats de travail. Depuis près de 25 ans, Corinne Rochet et Nicholas Pettit, couple aussi bien sur scène que dans la vie, anciens danseurs et maintenant pédagogues et chorégraphes reconnus, réalisent un travail primordial en aidant des jeunes danseurs fraîchement formés à s'inscrire dans la vie professionnelle. Avec Marchepied Cie, qu'ils ont fondée à Lausanne, ils conduisent des générations de jeunes interprètes de l'école au travail, de l'apprentissage au monde professionnel, du rêve à la réalité.

Marco Cantalupo, membre du jury

Old Masters

Œuvres plastiques totales

En 2014, le comédien et dramaturge de 34 ans Marius Schaffter, le scénographe et artiste visuel de 33 ans Jérôme Stünzi et l'autrice, artiste visuelle et scénographe de 30 ans Sarah André, alias André André, créent le collectif théâtral genevois Old Masters. Concevant la représentation théâtrale comme une œuvre plastique totale, ils créent des univers à l'esthétique puissante, insolite et radicale. Pour chaque projet, ils s'approprient et réagencent les pratiques et les discours les plus variés – qu'ils soient artistiques, politiques, scientifiques ou liés au quotidien. À l'aide de ses armes favorites que sont l'absurde, la sincérité, la bienveillance, l'ironie, la beauté, la tristesse et la douceur, Old Masters invite à faire l'expérience, collectivement, de ce que pourrait être la liberté aujourd'hui, une liberté enracinée, changeante, toujours à la recherche d'elle-même. Les trois membres du collectif réalisent aussi leurs propres projets et collaborent avec d'autres artistes comme Nicholas Stücklin, Sofia Teillet, Joana Oliveira, Charlotte Herzig, Jonas Bühler ou encore Jérémy Chevalier.

Leur pièce la plus récente (2022), «La Maison de mon esprit», a priori destinée à un jeune public de 5 à 10 ans, enthousiasme en fait petits et grands, en Suisse comme à l'étranger, d'autant qu'elle a été pensée dès sa création en version plurilingue. Elle a notamment été présentée pour l'ouverture de jungspund – le festival de théâtre de Saint-Gall – au printemps 2024. Dans cette création, Jonathan rend visite à Kim, Klöb et Mauro, qui «font des choses avec des objets», construisant un refuge qui leur permet de déconstruire le monde que nous croyons connaître pour en construire un autre. Dans une logique de durabilité, le collectif a utilisé pour le décor des éléments de ses précédentes créations. Quant à leur première pièce, «Constructionisme» (2014), il s'agit d'une sorte d'exposé présenté en duo par Marius Schaffter et Jérôme Stünzi, un dispositif performatif et en grande partie improvisé qui consiste à disséquer un objet en dialogue avec le public, fondant ainsi une sorte de critique artistique. La pièce, qui a reçu en 2015 le prix Premio, est toujours régulièrement présentée, y compris dans des musées. Parmi les autres créations du collectif, on peut citer «Fresque» (2016), «L'Impression» (2018), Le «Monde» (2019) et «Bande originale» (2021), qui font d'ailleurs toujours partie de leur répertoire.

En ces temps difficiles, marqués par des problèmes environnementaux, culturels, sociaux et politiques, le travail d'un collectif comme Old Masters est précieux parce qu'il se situe au-delà des limites imposées par l'activisme. Cet ensemble théâtral relève le défi de combattre l'absurdité des attitudes négatives et destructrices qui domine notre monde par l'absurdité positive et constructive de ses productions artistiques. En créant, littéralement, des univers riches en images, le collectif genevois propose un choix de modalités pour explorer l'espace, le temps, la matière et les relations humaines – et, en définitive, faire face à la vie. Une contribution dont la société contemporaine a grandement besoin pour regarder vers le futur.

Demis Quadri, membre du jury

Ivy Monteiro

Activiste queer et chanteuse du *ballroom*

Ivy Monteiro est née en 1987 à São Paulo (Brésil). Elle vit à Zurich, où elle a obtenu un bachelor en arts plastiques à la Zürcher Hochschule der Künste, avec une spécialisation en performance et multimédia. Cette artiste queer crée des performances scéniques, réalise des travaux vidéo et organise des parties ainsi que des événements *ballroom* au rayonnement international. Enseignante de *voguing* et activiste connue sous le nom de Mother Tropikahl Ivy Laveaux (Ex-Poderosa), elle est considérée comme la cofondatrice des scènes *ballroom* et *voguing* en Suisse. De nombreuses institutions et manifestations ont accueilli les œuvres d'Ivy: galeries, théâtres, musées (notamment le CounterPulse à San Francisco et le Museum of Image and Sound à São Paulo), festivals (comme le Queer Biennial II à Los Angeles, Les Urbaines à Lausanne et l'EcoFutures Festival à Londres), le Zürcher Theater Spektakel (2021) et la cérémonie d'ouverture du Pavillon suisse à la Biennale de Venise (2019). Ivy Monteiro a fondé l'association Trans Safety Emergency Fund, qui apporte une aide financière aux personnes trans dans le besoin.

Dans ses performances, Ivy Monteiro donne vie à des personnages figuratifs et fluides au moyen de la danse, de la performance et de la musique, personnages qui lui permettent de concilier des thèmes comme la féminité et le genre en manipulant une esthétique futuriste et queer. Elle aime par ailleurs réinterpréter les figures qu'on nous présente comme celles de nos ancêtres et repenser la spiritualité. Dans «*Mira*», pièce présentée en 2024 au Tanzhaus Zürich et conçue en collaboration avec Wellington Gadelha – un chorégraphe et performeur originaire de la même région qu'elle, au Brésil –, Ivy Monteiro explore les voies de communication possibles entre *voguing* et danses de la diaspora africaine du nord-est du Brésil. Il en ressort une œuvre puissante, véritable tourbillon de symboles et de mouvements rituels. Ivy Monteiro fait par ailleurs partie de l'équipe Kompliz:innen (les «*Complices*») du Tanzhaus, qui non seulement bénéficie d'une aide à la production et à la recherche, mais participe aussi à l'élaboration du programme. En 2021, elle était à l'affiche du festival genevois Emergentia, qui l'a reçue au Théâtre de l'Usine pour présenter «*Las Temblas*», une performance sonore, visuelle et chorégraphique. Ivy Monteiro organise également ses propres manifestations, qui visent principalement le public QTIBIPOC (*queer, trans, intersex, black, indigenous, people[s] of colour*).

Ivy Monteiro n'est pas une architecte, bien qu'elle soit constamment en train de jeter des ponts et de construire des espaces. Elle établit des liens entre la danse contemporaine, la vidéo d'art et la culture «ballroom». C'est une passeuse de connaissances et d'expériences qui associe le savoir et les perspectives des diasporas africaines à une création artistique tournée vers l'avenir. Elle conçoit des espaces sûrs pour sa communauté et rend possible le partage entre la société majoritaire et la population QTIBIPOC. Quand Ivy travaille en tant qu'artiste, elle porte toujours également sa casquette d'activiste – et elle travaille tout le temps! C'est une résistante, mais elle œuvre toujours dans un esprit de fête, d'ouverture et de tendresse, et sa résistance respire la beauté – celle de son courage et de sa patience inébranlable.

Johanna Hilari, membre du jury

Philippe Olza

Producteur de danse multi-facettes

Né en 1961 à Genève, Philippe Olza s'est formé à l'Accademia Teatro Dimitri et à l'École Mudra de Maurice Béjart à Bruxelles. Il s'est produit sur scène à partir de 1979, avant de devenir producteur de danse et organisateur d'événements. Maurice Béjart l'a notamment engagé comme danseur, acteur, acrobate et cocréateur pour son Ballet du XX^e siècle. Il a ensuite joué au cinéma et travaillé comme metteur en scène, danseur et chorégraphe dans différentes institutions internationales et sur la scène indépendante. À partir de 1998, il a produit ses propres spectacles de danse-théâtre. Il a également siégé au sein du comité de sélection des Swiss Dance Days 2013 à Bâle et du Jury fédéral de la danse de 2016 à 2019. Le ministère français de la Culture l'a nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2016 pour son engagement en faveur de la culture française.

Philippe Olza s'est engagé au niveau international dans des projets de tournées et d'échanges culturels, notamment pour le Ballett Basel, le Béjart Ballet Lausanne, l'Opéra du Rhin ou encore le Ballet du Grand Théâtre de Genève. De 2004 à 2006, il a coordonné la Journée internationale de la danse en Suisse pour l'UNESCO. Il a en outre créé Tanzfaktor à Bâle, le premier réseau de programmateurs et programmatrices pour la promotion de la danse contemporaine en Suisse, qui a pris une dimension intercantionale dès 2007/2008, avant d'intégrer Reso - Réseau Danse Suisse en 2009. En 2016/2017, il a réorganisé l'Association Danse Neuchâtel (ADN) avec Nicole Seiler. Il a repensé la saison Hiver de Danses en un programme annuel mobile, proposé dans tout le canton avec plus de 30 partenaires, théâtres, musées et autres lieux culturels uniques. Cette programmation fait la part belle à la création contemporaine issue de toutes les régions du pays. Un développement qui a permis d'élargir la danse à d'autres cercles et de gagner un nouveau public. La carrière de Philippe Olza reflète son talent pour créer des réseaux, lancer des initiatives et faire bouger les lignes.

Et voilà, une vie d'artiste. « Voilà ! », c'était le titre de sa pièce signature, quand Philippe Olza était chorégraphe. Cela, après avoir été circassien avec Dimitri et danseur soliste au Ballet Béjart. Et puis, il a été comédien, funambule, médiateur, agent, coach, juré, consultant. Enfin, toute cette passion a convergé dans une mission: œuvrer pour la danse, sous toutes ses formes et tendances, pour tous les publics, dans une région qui rêvait de ce développement: un petit miracle depuis le festival Hiver de Danses, devenu saison d'ADN - Danse Neuchâtel. Et voilà, tout ça, c'est quand l'ambition pour l'art, notre magnifique art de la scène, est plus forte que l'ambition personnelle.

Marco Cantalupo, membre du jury

Adina Secretan

Une dramaturge hyperactive

Née à Genève en 1980, Adina Secretan se forme en danse classique et contemporaine et en art dramatique au Conservatoire de Genève. Parallèlement à des études de Master en philosophie et littérature moderne, elle poursuit sa formation en danse contemporaine auprès de la Marchepied Cie, à Lausanne, tout en se formant à la médiation théâtrale et à la dramaturgie. Depuis 2008, elle est à la fois dramaturge, chorégraphe, metteuse en scène, danseuse et médiatrice pour des performances et des projets de théâtre, de danse et de «community dance». Elle a également été assistante de recherche et elle a publié dans des revues de philosophie, de littérature et des arts de la scène. Depuis 2012, elle a participé à plusieurs expériences collectives, qu'elle a parfois contribué à lancer, basées sur les principes de l'échange des compétences et de l'autogestion. De 2017 à 2019, elle a été artiste associée du far° Festival des arts vivants de Nyon. Adina Secretan s'engage en outre en faveur de conditions de production équitables et d'une rémunération décente des acteurs culturels.

Les différentes créations, personnelles ou collectives, d'Adina Secretan, qu'elle a réalisées en particulier avec les chorégraphes Eilit Marom, Elpida Orfanidou, Anna Massoni et Simone Truong ainsi qu'avec le collectif chilien MIL M2, ont tourné sur les scènes de nombreux théâtres et festivals en Suisse, en Europe, au Proche-Orient, en Amérique latine et en Australie. Son spectacle «Place» est issu d'une recherche sur l'espace urbain ; sa première a eu lieu au festival Les Urbaines de Lausanne en 2014 et il a été présenté aux Swiss Dance Days de 2017. Comme «Place», sa dernière pièce, «Une bonne histoire» (2022) a été créée au théâtre de l'Arsenic ; elle a été invitée dans la Sélection suisse en Avignon en 2024. Elle est basée sur une affaire qui avait défrayé la chronique dans les années 2000 : les entreprises Securitas et Nestlé avaient engagé des jeunes femmes pour espionner des activistes de Suisse romande. Dans sa pratique de dramaturge, qu'elle décrit volontiers comme une «pratique d'accompagnement», Adina Secretan s'intéresse au développement de l'intelligence collective et à la prise de conscience des rapports de pouvoir qui sous-tendent aussi les processus créatifs.

Performeuse, chorégraphe, metteuse en scène, penseuse, pédagogue, dramaturge, Adina Secretan ne cesse d'explorer tous les champs de la création scénique. Elle s'intéresse aux zones d'ombre et aux histoires invisibilisées d'une Suisse multiple. Elle associe souvent à ses spectacles des personnes qui ont moins accès à la scène institutionnelle, questionnant sans relâche les rapports de pouvoir présents dans nos représentations culturelles. Elle mène ses recherches avec perspicacité et exigence et crée des pièces d'une radicalité implacable aux dimensions militantes, poétiques et sensibles. Ses spectacles racontent souvent ses combats, et nous rappellent à notre propre conscience de l'état du monde et à nos responsabilités.

Simone Toendury, présidente du jury

«L'œil nu»

Jeux de mémoire cosmiques

Dans «L'œil nu», Maud Blandel associe le phénomène astrophysique des pulsars – objets célestes formés après l'explosion du cœur d'une étoile – au souvenir tragique du suicide de son père. Pour autant, dans cette création très personnelle, la chorégraphe s'affranchit de la reconstitution réaliste d'un évènement autobiographique dont il ne lui reste, à défaut d'image, qu'un souvenir sonore confus. Inspirée par les phénomènes astraux, elle donne corps à la temporalité et à la fugacité à mesure que les six danseuses et danseurs de sa pièce tournent en cercle, ralentissent, accélèrent, répètent leurs mouvements et jouent avec la pesanteur. *L'œil nu* explore les états de transition, les «trous» de la mémoire et la puissance de la perception, pour mieux capter la tragédie dans des circonvolutions qui la font durer encore un peu. Après une première à l'Arse-nic en avril 2023, «L'œil nu» a été présenté, entre autres, au festival IN à Avignon en collaboration avec Sélection Suisse en Avignon en juillet 2023, puis aux Swiss Dance Days à Zurich en février 2024.

Maud Blandel est à l'écoute du pouls du monde, de ses origines à son épuisement: au fil des années, elle a dessiné une partition chorégraphique passionnante, relevant à chacun de ses spectacles les pulsions profondes qui nous animent: de l'hystérie des folles de Charcot aux rythmes mathématiques de la musique, des voltiges des cheerleaders à la frénésie de la tarentelle, jusqu'à la mort des étoiles et de leurs dernières traces que sont les pulsars. Avec «L'œil nu», elle réussit à nous emporter dans le mouvement de son intimité, soulignant avec grâce, dans le moment même du spectacle, notre possible réconciliation avec le présent, au-delà de l'infini et des traumas du passé.

Georges Grbic, membre du jury

Maud Blandel / ILKA

Née en France en 1986, Maud Blandel se forme à la danse contemporaine à Toulouse. Elle arrive à Lausanne en 2012, où elle fait partie de la première volée du Master Mise en scène de la Manufacture. Elle suit également le Work.Master en Arts visuels à la HEAD de Genève. En 2015, elle fonde l'association ILKA et débute son activité de chorégraphe. Maud Blandel vit désormais à Lausanne où elle est artiste-résidente à l'Arse-nic depuis septembre 2018, et est accompagnée depuis 2016 par le pôle de production Parallèle, basé à Marseille. Pour les trois prochaines années, Maud sera artiste associée au CNDC d'Angers et à Bonlieu Scène Nationale Annecy. Son approche de la dramaturgie, son goût pour la transformation et son souci de musicalité la poussent à créer des objets chorégraphiques singuliers, puissamment composés. Parmi ses créations, on peut citer «Touch down» (2015), «Lignes de conduite» (2018), «Diverti Menti» (2020) et «Double Septet» (2021). En parallèle de ses activités, elle collabore avec Cindy Van Acker, Heiner Goebbels ou encore Romeo Castelucci, ainsi qu'avec de nombreux jeunes autrices et auteurs scéniques.

«Introducing Living Smile Vidya»

Un solo trans humoristique

Dans le spectacle solo qui porte son nom, l'actrice trans Living Smile Vidya, alias Smiley, raconte son histoire sur un ton très intime, impertinent et humoristique. Enfant déjà, Smiley avait le sentiment d'être une femme née dans le mauvais corps. Elle appartient à la caste indienne la plus basse, celle des Dalits : les intouchables, les impurs. Le spectacle parle de son enfance et de son père qui n'a pas accepté sa transition, du fait qu'elle a dû mendier pour financer son opération, des difficultés à trouver du travail pour une femme trans Dalit, de sa fuite en Suisse, du temps qu'elle a passé dans des centres pour requérants d'asile, de ses efforts pour s'établir en tant qu'artiste en Suisse et pour s'intégrer dans notre pays. La première d'«Introducing Living Smile Vidya» a eu lieu en septembre 2023 au festival Treibstoff Theatertage Basel, qui a coproduit la pièce. En mai 2024, le solo a été présenté à Lugano dans le cadre de la Sélection des Journées du théâtre suisse, au festival Impulse Theater à Cologne et au festival Les Rencontres à l'Échelle à Marseille.

Where do you come from? How old are you? Are you married? How many kids do you have? Ces questions qui ouvrent la pièce «Introducing Living Smile Vidya» ne sont simples qu'en apparence. Elles nous mettent en réalité face à des questions d'identité complexes, qui traversent l'œuvre tel un fil rouge. C'est avec la même simplicité apparente que Living Smile Vidya, avec une grande sagesse, nous prend par la main pour nous accompagner dans un voyage intime et personnel, capable de dépasser les frontières physiques, géographiques et culturelles. Dans cette œuvre d'art empreinte d'un réalisme mordant et d'une délicate ironie, elle remet en question notre rapport à l'altérité sous ses multiples facettes.

Cristina Galbiati, membre du jury

Living Smile Vidya

Living Smile Vidya, qui se fait appeler Smiley pour exprimer sa soif de vivre, est une actrice et militante trans née en Inde en 1982. Titulaire d'un Master en linguistique appliquée de l'Université tamoule de Tanjavor, elle a été la première femme trans à obtenir officiellement un changement de sexe et de nom sur son passeport dans son lieu d'origine en Inde. Sa démarche a conduit à la création d'une base légale relative aux droits des personnes transgenres dans l'Inde. Mais Smiley ne s'est pas arrêtée là : elle s'est également battue pour les droits des travailleurs et elle a continué à nourrir sa passion pour le théâtre, devenant la première actrice transgenre d'Inde à jouer dans des pièces et des films. Son autobiographie, «I am Vidya», traduite en six langues et adaptée au cinéma, a trouvé un large écho en Inde. Craignant pour sa vie en raison de ses convictions politiques, Living Smile Vidya se réfugie en Suisse en 2018 après avoir rencontré en Inde les professionnels du théâtre Marcel Schwald et Chris Leuenberger. Elle jouera dans leur pièce «EF_FEMININITY». Elle participera également au documentaire «L'audition» (2023), de Lisa Gerig, récompensé par un Prix du cinéma suisse. Smiley vit actuellement à Lucerne, où elle a obtenu le statut de requérante d'asile (permis N). Grâce à une demande déposée par l'agence de production Das Theaterkolleg, elle a reçu l'autorisation de présenter son spectacle.

Anna-Marija Adomaityte

Danser contre les normes

Née en 1995 en Lituanie, Anna-Marija Adomaityte a obtenu un Bachelor en danse contemporaine à la Manufacture de Lausanne, où elle a étudié de 2014 à 2017. Elle a ensuite effectué un Master en arts visuels à l'ECAL (Lausanne), tout en poursuivant son activité chorégraphique. Sa collaboration avec un groupe de jeunes tiktokeuses dans son troisième et plus récent spectacle, «TikTok-Ready Choreographies», a séduit le public. En 2019, Anna-Marija Adomaityte a fondé la compagnie de danse A M A, basée à Genève. De 2019 à 2020, elle a été artiste associée de L'Abri, un programme de résidence. Sa deuxième pièce, «Pas de Deux», présentée en première à l'édition 2021 du festival La Bâtie à Genève, a été sélectionnée pour participer au réseau européen de danse Aerowaves en 2022. Sa compagnie A M A bénéficie actuellement d'un soutien dans le cadre du programme de promotion de la relève COMPASS de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia.

Pour son premier spectacle «workpiece», en collaboration avec Gautier Teuscher, Anna-Marija Adomaityte s'est inspirée de son expérience de travail chez McDonald's. Avec «workpiece» elle a tourné dans plusieurs pays d'Europe. Dans sa deuxième pièce, elle a fait danser un «Pas de deux» (titre du spectacle) à Mélissa Guex et Victor Poltier contre les normes sociales préétablies, sur une musique live de Gautier Teuscher: sur un sol d'un bleu profond, une femme et un homme sont coincés dans la performance d'une relation amoureuse, rattrapés par la violence de l'hétéronormativité. Dans son œuvre la plus récente, «TikTok-Ready Choreographies», Anna-Marija Adomaityte poursuit sa quête de l'épuisement des gestes avec sept jeunes tiktokeuses suisses romandes. Elle explore la manière dont la jeune génération met en scène son corps et s'interroge sur ce qu'il se passe lorsqu'un groupe de jeunes dissèquent ensemble les gestes typiques de TikTok. Coproduit par le Pavillon ADC à Genève et le Théâtre Vidy-Lausanne, le spectacle «TikTok-Ready Choreographies» a été présenté dans ces deux lieux au printemps 2024.

Au cours des quatre dernières années, Anna-Marija Adomaityte a connu une évolution impressionnante, passant de pièces en solo à des pièces en duo, puis à des chorégraphies de groupe. Elle n'a de cesse d'examiner les phénomènes sociaux à la loupe. Elle met en scène la monotonie du travail dans un fast-food ou le drame d'une relation amoureuse étouffante et standardisée par des gestes minimaux et répétitifs qui bouleversent. Son œuvre la plus récente, «TikTok-Ready Choreographies», a été développée avec un groupe de jeunes tiktokeuses. La chorégraphe propose une performance à la fois touchante et fascinante, dans laquelle elle rend tangible ce qui est normalement présenté dans un espace virtuel: les jeunes filles se déhanchent, balancent leurs bras et échangent des regards, défiant les systèmes préétablis avec détermination et une grande précision.

Beate Engel, fondation Stanley Thomas Johnson

→ Anna-Marija Adomaityte – Abri Genève

→ pavillon-adc.ch – Anna-marija Adomaityte – Tiktok-ready Choreographies 2024

Cérémonie de remise des prix

La cérémonie de remise des prix aura lieu le 31 octobre 2024 au Theater Casino Zug en présence du Conseiller Fédéral Ignazio Cassis à Zoug.

Diffusion en direct

La soirée sera diffusée en direct sur le site web de l'OFC Page d'accueil (schweizerkulturpreise.ch). Ensuite, la cérémonie de remise des prix sera disponible en Video on Demand.

Lauréates et lauréats du Grand Prix suisse des arts de la scène / Anneau Hans Reinhart

2024 Lilo Baur
2023 Cindy Van Acker
2022 Barbara Frey
2021 Martin Zimmermann

Publication sur le Grand Prix suisse des arts de la scène / Anneau Hans-Reinhart

Sur mandat de l'Office fédéral de la culture, la Société suisse du théâtre (SST) consacre au prix principal une publication plurilingue dans sa collection « MIMOS – Annuaire suisse des arts de la scène », publiée aux éditions Peter Lang. Chaque nouvel ouvrage est présenté, selon la lauréate ou le lauréat, au printemps de l'année suivante dans le cadre d'une des trois manifestations partenaires.

Les volumes précédents sont disponibles en libre accès et peuvent être téléchargés:

[Peter Lang Verlag | MIMOS – Schweizer Jahrbuch Darstellende Künste](#)

ISSN: 0026-4385

Allemand, français, italien, anglais

Graphisme: Studio Adeline Mollard

Tirage: 550 Exemplaires

La publication consacrée au Grand Prix suisse arts de la scène / Anneau Hans-Reinhart 2024 paraîtra en mai 2025.

Magazine sur tous les prix Arts de la scène 2024

Un magazine A4 en couleur avec des portraits de tous les lauréates et lauréats est publié à l'occasion de la remise des prix.

Graphisme: Studio Adeline Mollard

Photographies: Charlotte Krieger

Tirage: 2'500 Exemplaires

Lauréates et lauréats du Grand Prix suisse de la danse

2019 La Ribot
2017 Noemi Lapzeson
2015 Gilles Jobin
2013 Martin Schläpfer

Portraits video

Ansich GmbH (Zurich) réalise des portraits vidéos sur les lauréates et lauréats des Prix suisses des arts de la scène 2024.

Français, allemand, italien avec sous-titres

Durée: env. 2 minutes chacun

Les portraits filmés seront montrés lors de la cérémonie de remise des prix et seront par la suite disponible sur www.schweizerkulturpreise.ch/darstellendekuenste ainsi que sur la chaîne YouTube @swissperformingartsawards; ils seront en outre diffusés sur Instagram et Facebook.

Partenariats de promotion

Bourse Suisse aux Spectacles 9. – 12.4.2025

Le Prix suisse de la scène, remis de 2015 à 2020, a été intégré dans les Prix suisses des arts de la scène et n'est plus décerné séparément à l'occasion de la Bourse Suisse aux Spectacles. Les lauréates et les lauréats sont cependant invités à participer à la Bourse Suisse aux Spectacles: lors du gala, pour d'autres performances ou encore dans le cadre du programme parallèle.

Fête de la Danse 14. – 18.5.2024

Depuis 2015, les lauréates et lauréats des Prix suisses de danse participent chaque année à la Fête de la Danse. Fondée en 2006 et développée dans tout le pays par Reso – Réseau Danse Suisse, en collaboration avec des partenaires locaux, des danseuses et danseurs professionnels et de nombreux bénévoles, cette fête célèbre la danse. Fréquemment, les lauréates et les lauréats conçoivent spécialement pour cet événement une performance destinée à une large audience, qui est souvent présentée dans un lieu public. Ils la proposent généralement lors du «Dance on Tour», se rendant dans toute la Suisse, dans la trentaine de lieux organisateurs de la Fête de la Danse.

Journées du Théâtre Suisse 21. – 25.5.2024

Les lauréates et les lauréats du domaine du théâtre sont engagés lors des Journées du Théâtre Suisse. L'une des productions à l'affiche de ce festival peut par exemple être l'œuvre d'une lauréate ou d'un lauréat. En outre, les lauréates et les lauréats sont invités à intervenir dans le cadre du programme parallèle. De plus, en tant qu'experte externe, la direction artistique des Journées du Théâtre Suisse établit la pré-sélection pour le prix « Spectacle suisse de théâtre ».

Contacts

Informations sur les Prix suisses des arts de la scène

Claudia Rosiny

Office fédéral de la culture

claudia.rosiny@bak.admin.ch

Contacts pour les médias

Paola Gilardi

media-scene@schweizerkulturpreise.ch

+41 (0)79 746 41 10

Photos pour la presse

Des images en haute résolution seront disponibles sur le site des Prix suisses de la culture à partir du 19 septembre: [Média Prix suisses des arts de la scène \(schweizerkulturpreise.ch\)](http://schweizerkulturpreise.ch) Veuillez indiquer les crédits photographiques.

Social Media

Les lauréates et lauréats 2024 seront présentés à partir du 19 septembre par le biais de campagnes sur les réseaux sociaux, notamment Instagram, TikTok, Facebook et YouTube.

[@swissperformingartsawards](https://www.instagram.com/swissperformingartsawards)



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Follow us on instagram

→ [@swissperformingartsawards](https://www.instagram.com/swissperformingartsawards)

Hallwylstrasse 15, CH-3003 Bern

darstellendekuenste@bak.admin.ch

schweizerkulturpreise.ch/darstellendekuenste

bak.admin.ch

Facebook/Instagram/TikTok/YouTube
[@swissperformingartsawards](https://www.instagram.com/swissperformingartsawards)